

L'élevage des petits ruminants dans la commune de Thiès (Sénégal) *Breeding small ruminants in the municipality of Thies (Senegal)*

FALL A K. (1), DIENG A. (2), NDIAYE S. (2)

(1) ISFAR, Université de Thiès BP 54 Bambey, Sénégal

(2) ENSA, Université de Thiès BP : A 29 Thiès, Sénégal

INTRODUCTION

Le Sénégal est un pays agricole qui compte 6.081.000 d'ovins et 5.199.000 de caprins. Les ovins et les caprins ont produit 26,9 millions de litres de lait (18,15%) et 38956 tonnes de viande (21,82 %) en 2013. Dans l'ensemble, 68% des ménages sénégalais possèdent du bétail, notamment 90% des ménages ruraux et 52% des ménages au niveau des centres urbains. Le Sénégal importe chaque année plus de 300.000 moutons des républiques du Mali et de la Mauritanie. Les besoins du Sénégal en mouton pour la fête de la tabaski sont de 742.000 moutons dont 253.000 pour l'unique ville de Dakar. Les élevages urbains fournissent plus de 20 % des moutons de Tabaski à Dakar (Ninot, 2009).

L'élevage des petits ruminants a fait l'objet d'une étude au niveau de la commune de Thiès au Sénégal qui est située entre 16° 55' 29" de longitude Ouest et 14° 47' 26" de latitude Nord. Elle avait pour objectif de caractériser les différents types d'élevage, d'analyser les différentes contraintes afin de dégager des pistes d'améliorations.

1. MATERIEL ET METHODES

L'étude repose sur des enquêtes informelles, formelles et un décompte des animaux divagants. Elle a concerné un échantillon de 337 acteurs de la filière des petits ruminants. Les élevages familiaux d'ovins (43%), de moutons de race Ladoum (24,9%), de caprins (13,1%) et les autres acteurs (18,5%) de la filière: les vendeurs de foin, de bétail, de viande crue et grillée, de cornes, les artisans, les collecteurs de cuirs et peaux. Les données collectées ont été traitées avec le logiciel Excel 2013 (matrice de dépouillement) avant d'être analysées avec le logiciel SPSS (analyse descriptive, tableau croisé dynamique, moyenne, écart type, fréquence, minima, maxima, test de χ^2 d'indépendance sur tableaux croisés).

2. RESULTATS

L'élevage des ovins est plus pratiqué par des hommes (82%) que par des femmes qui sont plus présentes dans l'élevage des caprins (42,3%). Les éleveurs sont issus de plusieurs ethnies dont les plus importantes sont les Ouolof (65%) et les Halpulars (21,9%). L'élevage est essentiellement exercé par les catégories professionnelles suivantes : ménagères (27,4%), commerçants (18,49%), retraités (16,44%), fonctionnaires (14,38%), ouvriers (13,70%). Le taux d'analphabètes est de 36,6% chez les éleveurs de chèvres contre 14,44% chez les éleveurs ovins. Les animaux sont soit nés dans le troupeau (73%), soit achetés (15%), soit reçus en don (7%), soit hérités (2%) ou confiés (3%). Ils appartiennent au chef de famille (69%), aux femmes (11%), aux enfants (10%) aux amis ou voisins (3%). L'effectif moyen des troupeaux d'ovins et de chèvres est respectivement de 9,02 \pm 4,20 et 9,75 \pm 5,98 têtes. Les motivations exprimées sont liées aux us et coutumes (42,46%), au commerce (28,08%), à l'épargne (26,71%) et à la consommation (2,73%). Les mâles sont les plus vendus (79,3%). Les trois systèmes de conduite alimentaire sont la divagation, la vaine pâture et la stabulation permanente. Les pneumopathies, les diarrhées, la pasteurellose constituent plus de 60% des affections et touchent 27% des ovins et 23 % des caprins.

Les dépenses alimentaires sont les principales charges des éleveurs (plus de 90%). Les marges brutes annuelles sont négatives au niveau de l'élevage de type familial tandis qu'elles varient de 370.000 à 1.444.400 FCFA (565 à 2205 euros) chez les éleveurs de moutons de race Ladoum.

3. DISCUSSION

La diversité professionnelle, du genre et des ethnies des éleveurs s'explique par l'intérêt et les rôles des petits ruminants dans la société sénégalaise (Ali *et al.*, 2003, Mfoukou-Ntsakala *et al.*, 2006). Le taux d'analphabètes chez les éleveurs de chèvres est lié au genre. L'élevage est une stratégie de diversification des ressources financières et d'autoproduction et d'approvisionnement en mouton de tabaski; l'écoulement des petits ruminants est donc tributaire des événements socioreligieux et culturels. C'est un élevage de type naisseur qui obéit plus à des logiques socio-culturelles qu'économiques. La vente des mâles s'explique par le type d'élevage qui est naisseur. Les maladies constatées s'expliquent par le peu d'investissement que les éleveurs font dans leurs troupeaux et l'absence d'un accompagnement et d'un programme d'appui conseil des services techniques.

CONCLUSION

L'élevage des petits ruminants est très présent au niveau des familles dans la commune de Thiès. Il mobilise plusieurs catégories socio-professionnelles qui méritent un renforcement de capacités. A cause des différents systèmes pratiqués, il constitue une activité qui est peu rentable financièrement mais son rôle social, religieux et culturel est indéniable. Il est important de prolonger ce type d'étude afin de déterminer la productivité des ovins et caprins et d'identifier les pratiques qui favorisent certaines maladies.

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat en sciences agronomiques qui sera soutenue à l'Université de Thiès au Sénégal.

Ali, M., De Bon, H., Moustier, P. 2006. *Magazine Agriculture Urbaine.*, 15, 9-11.

Mfoukou-Ntsakala, A., Bitémo, M., Speybroeck, N., Huylbroeck, G. V., Thys, E. 2006. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.*, volume 10. 3 : 237-249

Ninot .O., 2009. *Revue Grain de Sel* N° 46-47. 22-23